

Collège René-Coty. Les enseignants mènent la lutte

Mardi 2 et mercredi 3 février, les enseignants du collège René-Coty d'Auffay se sont mis en grève pour protester contre des suppressions de postes.

Mardi 2 et mercredi 3 février, les enseignants du collège René-Coty à Auffay se sont mobilisés afin de protester contre les suppressions de poste prévues dans l'établissement. La raison de la colère : l'inspection académique qui a omis les élèves de classes Ulis, les unités localisées pour l'inclusion scolaire dans le décompte total des effectifs pour l'année prochaine.

Un calcul erroné

Pour calculer la dotation horaire globalisée, l'inspection académique a annoncé un effectif total de 571 élèves au collège. Un chiffre qui ne prend pas en compte les 41 élèves en Ulis. « **Ils partent d'un chiffre faux pour justifier les suppressions** » selon les enseignants.

Aidés dans leurs démarches par le député Sébastien Jumel et soutenus par Olivier Bureaux, président de la communauté de communes Terroir-de-Caux, et Chantal Cottureau, présidente adjointe du Département, les enseignants ont mené deux jours de grève.

Mardi 2 février avait lieu une grève pédagogique toute la journée. Les enseignants ont pris les élèves en charge mais n'ont pas fait cours en les alertant de la situation. Mercredi 3 février, les professeurs et personnels se sont mobilisés durant une heure devant le collège afin de protester.

Les risques principaux liés au calcul erroné de l'inspection académique sont la suppression de deux classes de 3^e, une augmentation des effectifs par classe ou encore un manque de place et de mobilier dans les salles.

Des postes en sursis

De plus, le poste de M. Cahen en histoire-géographie pourrait être supprimé, les postes de Mme Cormerais en sport et de MM. Lecoindre et Guerra en français seront partagés sur deux établissements. Cette situation impliquera des conditions de travail dégradées

et un manque de disponibilité de ces enseignants, appauvrissant la qualité des apprentissages selon les grévistes.



Le collège René-Coty s'est mobilisé durant deux jours pour lutter contre des suppressions de poste.